

FAMILLE ET PRÉVENTION SANTÉ

La cellule familiale étant le premier lieu des apprentissages, il est nécessaire de donner les moyens aux familles d'acquérir les bons réflexes et les bons comportements.

Ceci est particulièrement vrai dans le domaine de la santé.

L'enfant grandit sous la protection de ses parents et il est dans une situation de dépendance à son environnement social.

Ses besoins sont spécifiques et conditionnent l'adulte en devenir. Les bases d'une bonne santé commencent dès les premières années de sa vie.

De nombreuses études montrent que notre pays peut améliorer sensiblement la pertinence des messages et des actions de prévention à destination du public d'un point de vue général et vis-à-vis des familles en particulier.

Comment parler de la prévention sans interroger les familles elles-mêmes, afin de connaître leur opinion sur les campagnes de prévention, leur compréhension, leur comportement vis-à-vis de leur propre santé ou de celle de leurs enfants ?

Cette enquête comprend trois volets : les pratiques de prévention santé, les acteurs de la prévention et les moyens d'informations et leurs impacts.

Enquête 2014

OBJECTIFS

- * mieux comprendre les habitudes et les attitudes des familles vis-à-vis de leur santé et de celle de leurs enfants ;
- * observer leur implication dans la gestion de leur « capital santé » ;
- * apprécier leur connaissance du rôle des différents acteurs dans le domaine de la santé et notamment de la prévention ;
- * recueillir leur ressenti vis-à-vis des actions de prévention et d'information

PROFIL DES RÉPONDANTS

88% des répondants sont des femmes.
⇒ 47% ont entre 35 et 45 ans.

Les catégories socioprofessionnelles les plus représentées sont les employés et les ouvriers.
⇒ 88% des répondants vivent en couple
⇒ 48% ont deux enfants,
⇒ 23% ont un enfant,
⇒ 29% ont trois enfants et plus
Les répondants disposent presque tous d'une couverture maladie et d'une mutuelle.

MÉTHODOLOGIE

| | |
|--------------------|--------------------------------------|
| Cible | parents avec enfants de - de 18 ans. |
| Envoi | Par voie postale |
| Source | Fichier CMAF |
| Démarrage | septembre 2013. |
| Retour | 1750 réponses, |
| Analyse | logiciel Question Data. |
| Réalisation | URAF Centre |



LES COMPORTEMENTS EN MATIÈRE DE SANTÉ

Les parents portent une attention particulière à ce que leur(s) enfants aient une bonne hygiène de vie et un bon suivi médical. Cependant, c'est plus difficile de l'appliquer pour eux-mêmes.

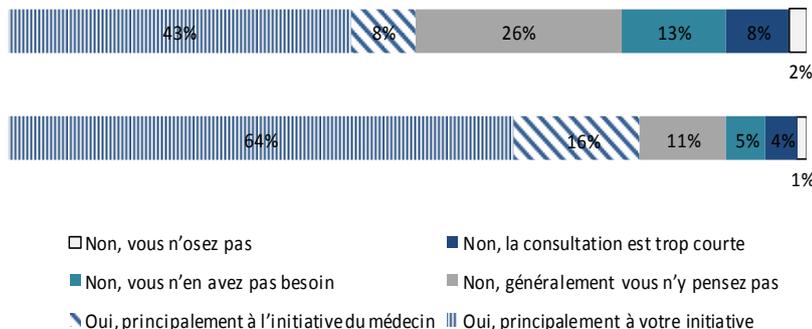
Quand il s'agit de l'enfant, les variables sociodémographiques (âge des parents, CSP) ne comptent pas, et une majorité de répondant appliquent les règles d'hygiène pour leurs enfants.

LA GESTION DES MÉDICAMENTS

Toujours ou presque :

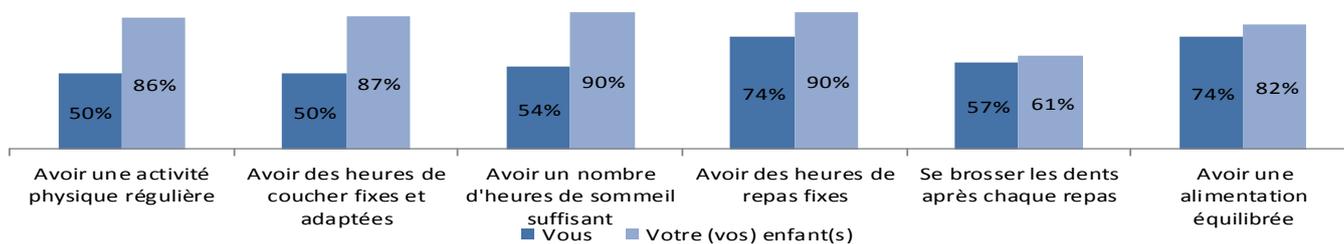
| | |
|--|-----|
| Vous rangez les médicaments dans un endroit inaccessible aux enfants | 88% |
| Vous laissez toujours le médicament dans sa boîte avec sa notice | 97% |
| Vous vérifiez régulièrement les dates de péremption de vos médicaments | 84% |
| Vous rendez les médicaments non utilisés ou périmés à un pharmacien | 65% |

PARLER PRÉVENTION AVEC SON MÉDECIN



64 % des répondants prennent l'initiative d'évoquer des questions de prévention au sujet de leur enfant.

HYGIÈNE DE VIE, C'EST IMPORTANT ET VOUS LE FAITES :



LA PERCEPTION D'UNE ALIMENTATION ÉQUILIBRÉE

95% des répondants ont cité au moins un des quatre critères d'une alimentation équilibrée mais seulement 8,2% des répondants ont cité 3 critères sur 4. à savoir manger :

- les fruits et légumes : au moins 5 par jour
- les produits laitiers : 3 par jour
- les féculents à chaque repas
- viande, poisson, œuf : 1 à 2 fois par jour

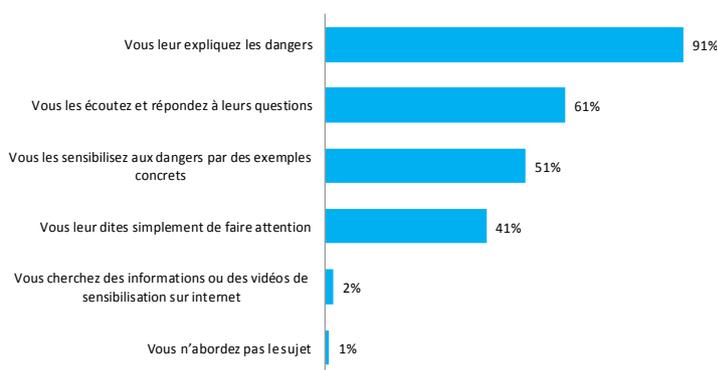
A noter que 78% ont coché la mention « prendre trois repas par jour ». L'équilibre des règles de vie est associé à l'équilibre du repas.

Pour 89% des répondants, le fait de prendre ses repas quotidiens en famille incite à manger plus équilibré.

25% des répondants et 22% des enfants ont l'habitude de grignoter

LES PARENTS SENSIBILISENT LES ENFANTS AUX ACCIDENTS DOMESTIQUES –

25% des répondants et 22% des enfants ont déjà eu ou failli avoir un accident domestique. C'est dire si le besoin est réel. Aussi, nous avons interrogé les parents sur leurs méthodes pour sensibiliser leurs enfants.

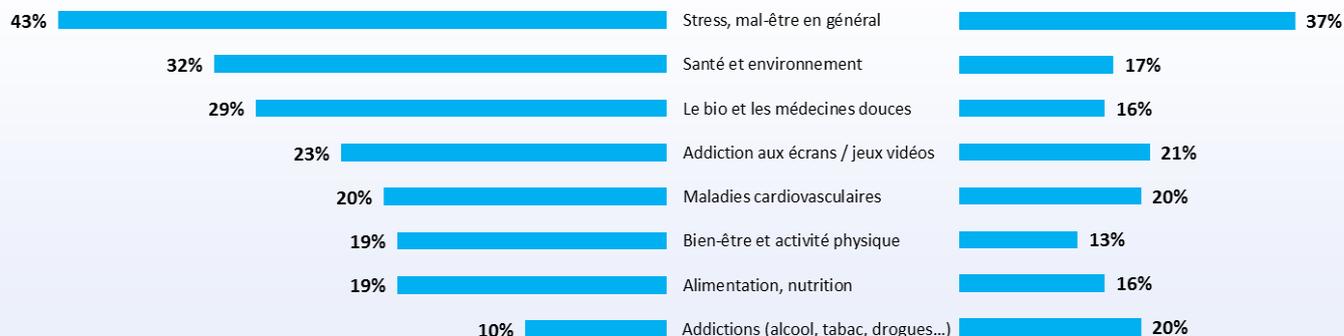


LES BESOINS, LES ACTEURS, LES MOYENS D'INFORMATIONS

88% des répondants déclarent être suffisamment informés des bonnes conduites pour « être et rester en bonne santé ». Aussi nous leur avons demandé quels étaient leurs besoins.

LES BESOINS D'INFORMATIONS

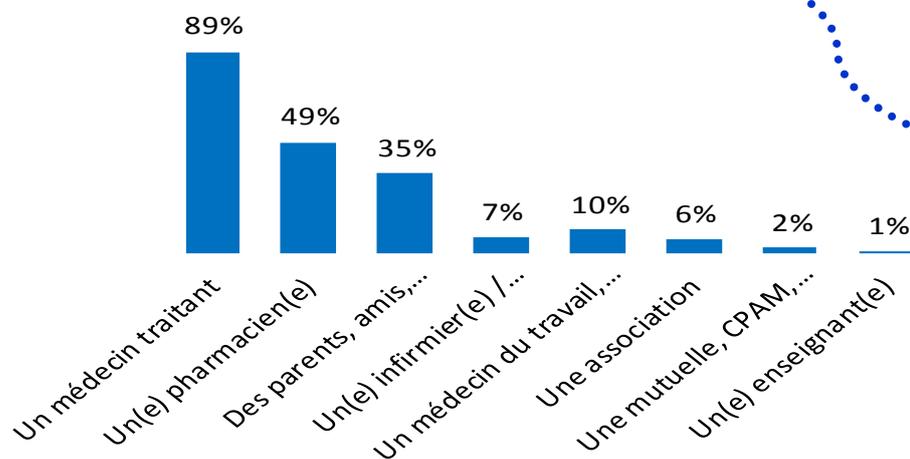
LES BESOINS D'UN INTERLOCUTEUR



Si nous suggérons que la priorité des actions de préventions doit se baser sur les thèmes pour lesquels les répondants ont demandé de l'information et un interlocuteur, alors il faudrait retenir : « **le stress et le mal-être** », « **les accidents domestiques** », « **santé et environnement** » et « **bio et médecines douces** ». Aucun rapport n'a pu être établi avec l'âge des répondants ou de la personne de référence. En revanche les besoins évoluent en fonction de l'âge des enfants.

Quand l'ainé des enfants est âgé de moins de – de 6 ans, les parents souhaitent des informations sur « l'alimentation » et « les accidents domestiques ». Ensuite l'ainé grandit (entre 6 et 12 ans), et l'intérêt se porte vers les « addictions aux écrans ». Enfin, l'ainé a plus de 16 ans, et les questions d'addictions et de contraception sont davantage sollicitées.

LES ACTEURS DE PRÉVENTION



LE RÔLE D'INTERNET

75% des répondants ont déjà consulté des sites ou des forums internet parlant de la santé.

50% ne portent pas une attention particulière à la signalétique et aux logos des partenaires sur les sites consultés.

Et plus de 35% ne vérifient jamais les informations auprès des différents acteurs.

En cas de besoin d'information de prévention 89% des répondants se tourneraient vers leur médecin traitant.

La confiance des parents envers les professionnels de santé est sans doute liée au rôle légalement connu, et reconnu.

L'influence de « la blouse blanche » est indéniable, toutefois, des acteurs médicaux et paramédicaux sont peu sollicités : « une infirmière » (7%), « un médecin du travail, ou médecin scolaire, ou de la protection maternelle et infantile » (10%).

En revanche, 35% cherchent des informations auprès de leur famille et amis. La moitié d'entre eux sont des parents d'enfants âgés de moins de 6 ans. Les jeunes parents sont en recherche de conseil pour la santé et l'éducation de leurs jeunes enfants.

Globalement, les parents méconnaissent le rôle des structures de prévention santé et se réfèrent uniquement aux personnes physiques de proximité et de confiance.

Union Départementale
des Associations Familiales
du Morbihan
47 rue F. Le Dressay BP 74
56002 VANNES CEDEX
Tél 02 97 54 13 21
Courriel : accueil@udaf56.asso.fr

L'Union Départementale des Associations Familiales du Morbihan

Fédère 106 associations (plus de 5 300 adhérents), dans un esprit d'équité, de solidarité, d'impartialité et de neutralité, pour être force de proposition auprès des Pouvoirs Publics et défendre les intérêts des familles du Morbihan.

Anime un réseau de plus de 200 représentants des familles qui siègent dans de nombreuses instances instituées par l'Etat, la Région, le Département, les « Pays », les Communautés de communes, les Communes, CCAS, Etablissements de santé, CPAM, CAF, MSA, OPH ...

Met en œuvre des services : protection juridique des majeurs, médiation familiale, logement pour personnes souffrant de troubles psychiques, accompagnement budgétaire et des familles surendettées....

L'UDAF du Morbihan est adhérente de **L'Union Régionale des Associations Familiales de Bretagne (URAF)**.

Elle regroupe les associations départementales des Côtes-d'Armor, Finistère, Ille et Vilaine et Morbihan.

Elle donne son avis aux pouvoirs publics sur les questions d'ordre familial et leur propose les mesures qui paraissent conformes aux intérêts des familles.

Quel pourrait être le rôle du Mouvement familial ?

Pour 57% des répondants, le rôle d'une association familiale pourrait être de diffuser des informations de prévention.

Les autres propositions:

| | |
|--|-----|
| Former, sensibiliser à réagir aux maux de la vie quotidienne (fièvre, brûlure, autres petits accidents...) | 39% |
| Aider à la compréhension des messages de prévention | 38% |
| Aider, sensibiliser à la lecture des étiquettes, des notices... | 24% |
| Cibler les messages de prévention | 22% |
| Aucun | 7% |
| Autres | 2% |

Ce qu'il faut retenir :

Les familles bretonnes sont soucieuses de leur santé et encore plus de celle de leurs enfants. Le souhait de donner une bonne hygiène de vie à leurs enfants transparaît dans l'observation des habitudes des familles. Les parents sont toujours plus vigilants pour leurs enfants et ce, dans l'ensemble des domaines

L'expression de leurs besoins est résolument orientée vers les enfants. Les parents ont la volonté d'être bien documentés pour être à même de répondre aux questions de leurs enfants.

Ces besoins pourraient être interprétés comme une injonction de réussite dans l'exercice de la fonction parentale, et s'accompagneraient d'une véritable pression. Cela expliquerait que 43% des parents ont besoin d'information sur « le stress, le mal être ». La gestion du quotidien pour assurer le bien-être de la famille est un équilibre difficile à trouver .

Dans ce contexte, les familles ont besoin d'être soutenues et accompagnées, mais elles méconnaissent les acteurs en prévention santé. Le médecin traitant bénéficie d'un capital-confiance et reste le principal interlocuteur. Les associations familiales pourraient jouer un rôle majeur.

En conclusion, les parents ont la volonté d'éduquer au mieux leurs enfants et se considèrent comme à même de le faire. Encore faut-il que les parents possèdent des informations de qualité et soient en mesure de trouver le bon interlocuteur pour répondre à leurs différentes demandes.

Retrouvez le rapport complet en ligne sur
www.udafmorbihan.fr

Les résultats des autres départements sur le site
de l'union nationale : www.unaf.fr

